

minoïdes. Il constate le poids du malade, établit la quantité des liquides pris en boisson, mesure le volume des urines excrétées dans les vingt-quatre heures, et, au moyen d'un calcul, détermine le total des solides. Il cherche ensuite, avec l'appareil d'Esbach la quantité d'urée excrétée, puis il fixe en centièmes le rapport de l'urée à l'ensemble des matériaux urinaires.

Avec le concours du malade, ces déterminations peuvent se faire en 8 à 10 minutes; ce qui en fait un procédé vraiment clinique et des plus pratiques.

AUTRES PROCÉDÉS D'EXPLORATION ET MOYENS DE DIAGNOSTIC.

Parmi les moyens qui nous permettent d'apprécier l'accomplissement plus ou moins parfait des actes de la nutrition, l'analyse des urines est le procédé qui nous a donné jusqu'à présent les résultats approximatifs les plus satisfaisants; cependant il existe d'autres procédés d'exploration, tel l'*Hématospectroscopie*, l'*Hématimétrie* et la *Chromométrie*, qu'il y a lieu de ne pas négliger, attendu que les résultats obtenus, par l'ensemble de ces recherches sont encore plus positifs, et nous renseignent davantage sur l'état du patient. Ainsi, pour M. Hénocque, l'activité des échanges entre le sang et les tissus s'apprécie par la durée de réduction de l'oxyhémoglobine, d'où l'utilité de l'examen spectral. Une bonne nutrition nécessitant un nombre suffisant d'hématies pour véhiculer l'oxygène et une richesse suffisante de ces derniers en hémoglobine, il suit également que l'Hématimétrie ou la numération des globules et la Chromométrie ou le dosage de l'hémoglobine doivent compter parmi nos moyens pratiques d'investigation.

Le taux de la nutrition se trouvant intimement lié, comme nous l'avons vu, aux variations de la circulation capillaire, l'appréciation de celle-ci à l'aide du Pléthysmographe de Hallion pourra encore s'ajouter aux autres procédés déjà mentionnés.

THÉRAPEUTIQUE PHYSIOLOGIQUE.

Dans le traitement des troubles et maladies de la nutrition.